L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bur aux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 10 OCTOBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de............4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de connexions lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 11 octobre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 18 octobre
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 25 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..................$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Partant vendredi, 10 octobre, à 8 A. M.
Le steamer
HUDSON,
Capt. Kemble.
Partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..............$40
Entrepont..............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie,

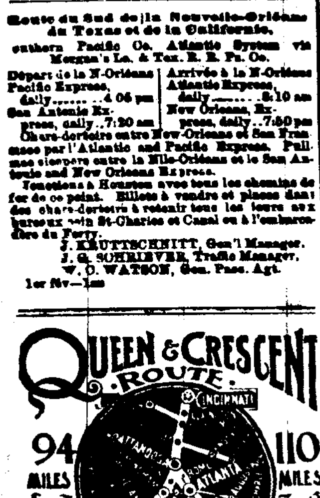
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans — Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.......4 05 pm — Atlantic Express, daily.......8:10 am
San Antonio Express, daily...7:20 am — New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er Nv—1an



Queen and Crescent Route,

par la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:15 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:50 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:00 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B. Wix, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 12	
Primes de rivières	2,182 66	
		$169,248 81
A déduire— Primes non acquises pour 1889	$36,030 52	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,435 47	
		$61,272 59
Primes notées acquises		$107,977 22
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		$17,936 88
Revenu net		$125 914 05
A déduire— Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire— Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins— Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,906 48
Primes en cours de collection	31,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery	161,232 40
Métairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	41,239 42
Billets à recevoir pour primes	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	33 00
Débiteurs divers	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1,306 89
Actif total	$371,779 91

Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25—	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de polices		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal,	H. Laroussini,
B. J. Bebot,	P. Ponte,
Jules Andrieu,	G. Pitot,
H. Gally,	Ad. Schreiber,
S. Gumbel,	C. E. Schmidt,
J. W. Hincks.	J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 96,007 46
Ajoutée: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29—	23,596 90
		$109,604 36
A déduire: Pertes par les incendies	$32,254 13	
Réassurances	7,509 40	
Primes remboursées	5,708 49	
Commission et courtage	3,346 39	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		65,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,455 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,382 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôt de titres (collatéraux) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,908 58
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. RENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. RENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST,	PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME,	JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWARD,
P. DOMER,	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. ELLERMAN,
I. N. MARKS,	I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS.	GEO. ZETZMANN.

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GROCERS" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

produits des Compagnes et de l'Ouest.

27 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies	$197,741 69	
Primes maritimes	2,880 10	
Primes des rivières	1,577 07	
	$202,207 66	
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	$246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,323 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,190 43	12,032 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées— Sur risques de feu	$92,148 63	
Sur risques maritimes	2,088 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$95,857 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 98	185,952 32
Profits bruts		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 12	
Pertes non payées	11,706 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	97,364 70

ACTIF.

Billets pour primes	$369 39
Primes en voie de collection	41,063 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	88,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 94
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	34,835 44
	$387,564 70

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,706 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$387,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. SUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un "second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. SUBERBIER,	P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS,	FRANK J. LEVIS,
J. B. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.	

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie	$373,631 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,143 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	$436,447 51
A déduire— Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	45,369 97	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,644 53	185,912 18
Primes notées acquises		$340,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$373,064 43
Moins— Pertes par le feu, payées	$69,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	609 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,981 28	
Commissions	35,541 02	
		204,969 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,430 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,280 00
Billets à recevoir	2,343 30
Argent comptant	29 208 77
Propriétés foncières	25,829 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,644 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières	5,310 34
Dividendes	18,750 00
Surplus	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans, }
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Kiguez,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	C. Hernandez,
Simon E. Marx,	A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam,	W. A. Roy,
J. A. Braselman,	Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues: Sur risques de feu	$331,065 98	
Sur risques de marine	2,702 10	
Sur risques de rivière	3,974 97	
	$337,743 05	
A ajouter, primes non acquises de 1888	80,716 00	
Primes totales	$418,459 05	
A ajouter, intérêts et profits et pertes	15,041 32	
Revenus		$433,500 37
A déduire, pertes payées: Sur risques de feu	$89,072 36	
Sur risques de marine	1,610 08	
Sur risques de rivière	603 83	
Total des pertes payées	$90,686 27	
Retour de primes et cancellations	25,923 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	23,309 18	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,719 47	
Déboursés		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire: Primes non acquises	$60,584 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,564 00
Bénéfice net		$30,242 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,122 13
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,100 00
$64,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,546 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,196 55
Prêts sur hypothèque	24,294 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,003 69
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,584 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000 000
	$400,934 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Avis aux Créanciers
Département du Trésor,

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 63 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1886. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Armstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpanto,	A. Alcister,
Joseph Ball,	Joseph Bragero,
A. Bechi & Co.,	Dr. J. Borden
W. B. Bell,	W. R. Bell, adm. aliat
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balles,	Bossier & De Buys,
L. Bobelot,	F. Boldea,
J. Brandon,	F. Bros,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bernie & Bro.,	B. Beltran,
C. Barba,	E. R. Barinde,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Berduzat,
Samuel Bandera,	Comegerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadis Couturie,	F. Caro,
Lacy Curtis,	François Carrere,
Crescent Fire Co. No. 2,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	F. Casso,
Eugene Coulon,	E. Connell,
J. Cassard,	L. Charcot
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lanusse,
Mme Louis De Goffe,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Delacotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Salzar Hart & Co.
Dominique Dotz,	George Dogan,
C. Dromes,	G. M. Dell,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Duvallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Essedier,	Manuel Elliott,
Percival Fargey,	Florian Flange,
F. E. Flettes,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	Fusich,
Fritz & Brandes,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Faller,
Gustave Furste,	B. O. Feinour,
Folber & Gensemehein,	C. B. Finaley,
Mme Guet, Fourcade,	Joseph Gaengelmeier
Joseph Gatsinger,	Generelly & Albeu,
T. Generelly,	A. Greenby,
Ludwig Gerend,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arecie Guirand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Hemans & Co.,	George Hew, M. D.,
Mme Anna Hill,	E. Herron,
U. C. Helts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Isaac Aycock & Co
Johnson & Manesse,	O. B. Johnson,
Jeanmenaud & Co,	J. M. Justiniani,
B. Johnson,	F. Jenfreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
O. W. Kullender,	Kendig & Co.,
Dr. E. Kunnemann,	Anatole Lécuméné,
Joseph Larrieu,	E. Laplace,
M. Lomaars,	X. Layalacca,
C. L'Hote & Co,	La Bank Life Ins. Co,
Edward Lischy,	Long & Bernheimer,
Labonisse & Dahls,	Mme J. B. Lepecte, Sue
T. Lafon,	La Ice Manufact. Co.
G. A. Lonaux,	Peter Louis,
E. Montenee & Co,	Charles Manson,
A. J. Montain,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
F. Mason,	C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Mansion, Succ. de	J. Manead,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilhon,	Bazile Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	M. D. Ostan executeur
S. Pablo,	S. P. Pemaly, agent,
Mme Anna Perigua,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
E. Pedarre,	S. B. Packers,
A. Pallasie,	E. Pitot,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinn Fils,	E. Rabenco,
E. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Strauss,	Mme Anna Seren,
J. R. Sarrazin	William Swoob,
G. Schmidt,	Southern Roads Culture Asso.
Strauss,	Sturdevant & Dryer,
B. Smith,	E. F. Stericker,
M. Soot,	Schneider & Zuberbier,
Smith & Co,	J. Siegfried & Co,
F. Sturbe,	E. Sanbury,
D. E. Symart,	J. J. Stewart,
J. B. Saubert Schulze,	F. Soubiet,
David Stewart,	O. B. Stapleton,
Mme M. E.	Alfred Shaw,
E. F. Schmiedecke,	T. Sucunavitit
E. M. Sorin,	B. A. Terrebonne
Nicholas Ti	S. M. Todd & Co,
A. Tesson	B. A. Tyler,
Samuel M. Todd.	M. A. Vogel,
W. Van Benthuysen,	Jas A. Viguerie
E. Vercher,	François Veiris,
Philip Vellerie,	Adolp Weis,
Phine Wagner,	L. A. Wilts,
Wm. Whan, Suc. de	James Vinson,
Wilkerson & Moody	R. R. W. Co.
E. Wagner,	M. A. L. avis &
R. Bell & Co.	

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre-Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans-Feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. — Douze Mois 30 FRANC

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. — Six Mois, FR. 30. — Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr m le dim.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 9 octobre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$6,022,807 00	$968,113 00
Même temps même semaine dernière	6,912,968 00	986,008 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souveraines Victoria, $4 85@4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80 @3 90; doublons mexicains, $15 40@15 60; doublons espagnols, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99c., or léger américain, 97@99c., dollars mexicains, 85½@86½; sols péruviens, 77½@79; pesos chiliens, 77½@79; argent mutilé américain, 98c.@$1 00 par oz; 5 francs, 80@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 83@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½ reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel	8
de A1	8
Prêts sur garanties collatérales	8
Time de de	8
Papier hypothécaire	8

New-York — Taux de l'argent à 6 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 6 0/0; consols 94 15/16 à 95⅛; argent en lingots 50½. U. S. 4's 125.

Paris—Rentes 94.82½.

CHANGE.

REISCHMARKS—93⅞
Le STERLING est irrégulier.

Commercial (60 jours)	478	@478½
Traites de banques (60 jours)	482	

Les FRANCS sont irréguliers.

Francs de commerce (60 jours)	5.27½
Traites de banques (60 jours)	5.23¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.

Traites de commerce $2 50 à 3 00 d'escompte.
Traites de banque pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
11 actions du Traders' Bank.........9
100 actions Balmoral.........$1.20
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
17 actions N O Brewing Ass'n.........105
Appel de 2 P. M.
10 actions N O Brewing Ass'n.........105¼
50 actions du Crescent City RR Co.........95
$3,000 Louisiana 4 s.........99¼
$1,000 Louisiana 4 s (small).........97
Après l'appel de 2 P. M.
$1,000 Extended Crossman.........105¼
$1,000 Extended Crossman.........105⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	112
Bank of Commerce	10	14⅞	14⅞
Canal & Banking Co.	100	164	167½
Citizens'	100	26	....
Germania National	100	205	....
Germania Savings	100	235	259
Hibernia National	100	205	....
Louisiana National	100	195	....
Metropolitan	100	157	....
Mutual National	100	133	....
N. O. National	100	700	....
People's	50	95	97½
State National	100	151	....
Union National	100	....	....
Traders		8⅞	9¼
Southern National	100	106	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	71½	....
Firemen's	50	52	....
Germania Ins. Co.	100	116	....
Hibernia Ins.	100	40	50
Home Ins.	100	....	....
Lafayette	80	75	....
Merchants Mutual	100	55	58½
Mechanics' and Traders	100	133	140
New Orleans Ins. Ass.	30	31¼	23
New Orleans Ins. Co.	20	22¼	24
San Mutual Ins.	100	102	108
Southern Ins. Co.	100	102	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116	....
Crescent City	100	94½	95
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	117¼	119
Orleans	50	64½	....
St-Charles Street	50	....	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	55	56½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	87	95
Consumers' Ice Co.	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co.	50	3¼	5
Louisiana State Lottery Co.	100	....	....
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	96¼	96½
N. O. Waterworks Co.	100	34	....
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.		60	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
Standard Fireless En Co.	10	14½	24
N. O. Brewing Ass.	100	....	....
Graham P S Co.	10	....	....
Roselle Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Varie. Theatre		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		98¾	99¼
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		151½	152½
Premium drawn Number		....	218
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's. Crossman		103¼	....
Extended 6's. Consol		105	....
Extended 6's. Consol. Crossman		105¼	106
Extended 6's		106	....
Extended 6's. m. n.		....	....
Extended 6 s. Waterworks		....	....
Extended 6 s. Park		....	....
City 6 per cent certificates		101	102½
Consolidated coupons		101¼	....
City 5 s		101¼	102¼
City 7's. old		....	....
City 7's. new		....	....
City 7's. gold		131	....
Bons divers.			
United States 4's		121¼	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		112	....
New Orleans (tax bonds)		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st (1897)		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		125	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)		....	....
St Charles St. Railroad Co. mort		....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		99	115
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Elysee Land Company bonds		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		50	....
State Warrants, ordinary, 1885		....	....
State Warrants, ordinary, 1886		....	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		54½	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coup. prior to No 12		20	....
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mi'ng Co	10	.13	.45
Mountain View	1	.04	.06
Balmoral	1	1.30	1.55
N. O. Brewing Association		105	106¼
N. O. Brewing Association mort		107¼	108

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6,250 balles, comprenant 2,500 à arriver.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de — à —c. plus bas que les cotons blancs.

Low Ordinary	[illegible]	[illegible]
Ordinary	[illegible]	[illegible]
Good Ordinary	[illegible]	[illegible]
Low Middling	[illegible]	[illegible]
Middling	[illegible]	[illegible]
Good Middling	[illegible]	[illegible]
Middling Fair	10 15/16 non	10 15/16 non
Fair	11 5/16	11 5/16

FUTURS

A peine stables.

Janvier 9,93 à 9,94; février 10,01 à 10,02; mars 10,09 à 10,10; avril 10,16 à 10,18; mai 10,24 à 10,25; juin 10,31 à 10,33; juillet 10,38 à 10,40; août — à —; septembre — à —; octobre 9,85 à 9,87; novembre 9,83 à 9,85; décembre 9,85 à 9,86.

Les ventes comprenaient 59,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston à 10; à Mobile 9¾; à Savannah à 9¾; à Charleston 9 13/16; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 10; à Baltimore 10½; à Boston 10¼; à Philadelphie 10¾; à Memphis 10; à Augusta 9 13/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Nouveau coton offert à ⅛c. plus bas.
Coton: Middling Gulf 10 9/16.

FUTURS.

A peine stables.

Janvier 10,32 à 10,33; février 10,39 à 10,40; mars 10,45 à 10,47; avril 10,53 à 10,54; mai 10,61 à 10,63; juin 10,69 à 10,70; juillet 10,75 à 10,77; août — à —; septembre — à —; octobre 10,17 à 10,18; novembre 10,19 à 10,20; décembre 10,25 à 10,26.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 213,170 balles; même temps l'année dernière, 231,758 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,076,903 balles; même temps l'année dernière, 904,408 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 132,206 balles; même temps l'année dernière, 127,916 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 566,400 balles; même temps l'année dernière, 449,257 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 83,872 balles; même temps l'année dernière, 120,485 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 400,282 balles; même temps, l'année dernière, 330,251 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.
Coton—⅛ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Coton—75½fr. pour le Bas Ordinaire (sur place); 74½fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 73½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes —— boucauts de sucre, 347 barils de sucre et 176 barils de mélasse.

Recettes —— boucauts de sucre, 315 barils de sucre et 188 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.		
Choice		Nominal
Strictly prime		Nominal
Prime	—@—	
Fully Fair	—@—	
Good fair	—@—	
Fair	—@—	
Good common	—@—	
Common	—@—	
Inferior	—@—	
CENTRIFUGAL—Calme.		
Plantation granulated	—@—	
Off granulated	—@—	
Choice white	—@—	
Off whites	5¾@	5⅜
Gray off white	—@	5⅛
Choice yellow	—@	5⅝
Prime yellow, new	5⅛@5 9/16	
Off yellow	5⅛@	5¼
Seconds	—@—	
MELASSE—Open kettle—Nominal.		
Fancy	—@—	Nominal
Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Good prime	—@—	
Prime	—@—	
Good fair	—@—	
Fair	—@—	
Good common	—@—	
Common	—@—	
Inferior	—@—	
CENTRIFUGAL—Fair.		
Fancy	—@—	Nominal
Choice	—@—	
Strictly prime	—@—	
Good prime	—@—	
Prime	—@—	
Good fair	—@—	
Fair	23@—	
Good common	—@—	
Common	—@—	
Inferior	28@	35
SIROP—58		

RIZ.

Ventes—Sacs ris brut 3,365; barils ris écalé nouveau 1,429.
Recettes—Sacs ris brut 3,506; barils ris écalé ——.

RIZ ECALE—Stable	
Head	5 @5⅞
Prime	5 @—
Good	4⅝@4¾
Fair	4½@4¾
Ordinary	4¼@4¾
Common	3⅝@4
No 2	2½@3½

RIZ BRUT—Stable
Cotes du riz brut : $3 00 à 4 25.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—$—— à 9 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Patent $5 30 à 5 50, extra fancy $5 05 à 5 10, fancy $4 75 à 4 80, choix $4 60 à 4 70 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 60 à ——.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35, fancy $4 87½ à 5 00. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25; Straights $5 75 à ——, patents $6 12½ à 6 25.
FARINE DE MAIS—$2 70 à 2 75.
CREAM MEAL—Choice $3 12½ à 3 25.
GRITS—$3 20 à 3 30.
H MINY—$3 15 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 25 à 6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 61 à 62 pour le blanc, —— à 63 pour le mêlé et —— à 64 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 47; No 1 —— 48.
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 00; fancy $—— à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau; son 3 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$11 50 à 11¾.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5½ à 5¾; short rib sides 6 à 6⅛; long clear sides 6 à 6⅛; short clear sides 6 à 6⅛.
BACON—Epaules 6¼ à 6½; short rib sides 6½ à 6⅝; long clear sides 6½ à 6⅝; short clear sides 6⅝ à 6¾.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5⅝ à ——; prime steam 6½ à 6⅝.
JAMBON—$11½ à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 37½ à 11 50; pig $11 37½ à 11 50; extra prime and rump $11 00 à 11 25. Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7¼ à 7½c.; Boston-cut shoulders 7¾ à 8c.; picnic hams 7¾ à 7⅞c.; breakfast bacon 8½ à 9c.; hams 11½ à 12¼c.
Beuf, bbls—Extra plate $9 00 à 9 25; plate $—— à 8 50; extra mess $—— à 6 50; mess $——; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $6 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots :
CAFE — Prime 22; good 21½; fair 21¼; ordinary 20; common 18¼c. la livre.
THE—Extra Formose 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 60c.; fair to medium 30 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 23 à 24c.; firsts 18 à —c. Western Dairy—Extra 18½ à 15; extra firsts 12 à 14; firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.

Fair.........11 5/16 " 11 5/16 "

Sucre—New York..........ordinaire 11½ à —; Western Reserve full cream à 10½; twins 10½ à 11; fine, full cream, à 11; Young America, full cream, à 12. Fromage de lait écrémé. Sel—Sel de Liverpool—City Cooper 75c.; City Fine 80c.; City Crushed 50c. à 55c.; Rock Salt 45c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. Sacs la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—lot $9 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—tabling au dépôt à $20 50 à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. par long ton.
Gâteaux—$21 00 à 23 00 par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (non en gros) pour l'exportation—Prime crude 23 hid le gallon en lots ordinaires.

TOILE D'EMBALLAGE - Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@—c. par yard, 2-pound 9@——, 1¾-pound 7@——. Western —2¼-pound —@8¾c. par yard, 2-pound —@ 7¾c. 1¾-pound —@6¾c.
Twine—9¼@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 2c. de plus par livre.

FRUIT—Fruit—Raisins de la Californie $3 00 à 4 50 la boîte; Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres; Pommes $3 50 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $3 50 à 5 00 le baril, Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00, Limons—Messine $6 50 à 8 00 par boîtes, Palermo $6 50 à 8 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime, Ananas nominaux la douzaine.

FRUITS—Sec par livre—Pommes—tas — à 6¼c. nominaux nominaux, fancy evaporated nominales; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7½c. boîtes de 15 livres 10c.; Figs par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches nominales; currants, à 7@; prunes 7c, citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à —— par boîtes, Malaga $3 25 la boîte, muscatelle $3 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiana 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red —à 9½c, Virginia hand-picked —à 11½; Amande Taragona 17 à 18c.; Noix du Brésil 15c. la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens 10c.; Noix de coco $37 50 par 1000, 4½c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—$3 00 à 3 50.
OIGNONS—Cleveland $3 00 à 3 25: Iowa $2 75 à 3 25 le baril; Cincinnati et Chicago $3 25 à 3 50
PATATES DOUCES - Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 00 à 2 50.
AIL—Italien 40c.; espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 5 à 7c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à 6 50 le baril; demi baril $3 25 à 3 50.
HARICOTS—Choice Northern 4½ à —; Western red kidney choice — à 8; New York red kidney —— à 7½; Western white kidney 5¼c.; pois verts 2 à ——.
TOMATES—75 cts à 1 00 la boîte.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 75 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 2 75; canards $2 25 à 2 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00; poulets $2 50 à 2 75; canards $—— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 18 à 19c., ceux de la Louisiane 20 à —c.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c., clear lake 22 à ——c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 5c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4¾c.; kips 25 à — livres 5c.; peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4½ à —, dry flint 7 à —; dry salted 5½ à—c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 30c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1½c., noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 05; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c.; fancy natural le. f 50 à 80c.; fine-cut chewing 20 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril; goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 25 à —; F $1 35 à —; G $1 45 à —; H $1 60 à —; I $1 65 à —; K $1 75; M $1 90; N $2 30; W G $3 15 à —; W W $3 25 à —. Essence de térébenthine 37. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton., bateaux 35c.; steamers $3 50 la tonne; en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Split pour familles 45c., Cerona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 30@	2 45
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1862, le gallon	....@	4 80
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 00
1860	....@	9 00
1848	....@	12 00
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquit, Dubouche & Co Cognac, 1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 13@	1 20
Ouest	1 15@	1 20
Bourbon	1 40@	3 62
Seigle	1 50@	3 00
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	6 00
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Châ eau Dulon, la caisse	....@	7 50
Château Daniecey, la caisse	....@	9 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 40
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Claret de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebon, la barrique	....@	90 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St Clément, 1887, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	28 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	29 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry	....@	29 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pel & Co.'s, quarts	....@	23 00
Perrier-Jouet — Cremant Roya', quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal, q's	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche, Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Rosé, quarts	....@	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Bass' Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$6 00	@10 50
Double bit	....@	15 00
Axle grease—Frazier's kegs	4¾@	5¾
Boxes, gross	10 00	@10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in	6 00	@22 00
Brass, sheet, par livre	....@	...
Cotton scrapers	2 40	@ 3 60
Chains—Trace	26	@ 75
Ox, d.	5	@ 7
Copper—Roofing, par livre	....@	23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus	....@	30
Hose—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	3 25	@ 6 00
Lynden's bright crown, 00@00 to 3	4 00	@ 6 00
Rotary hose—Malton's	....@	60 00
Avery's	125 00	@....
Stubble diggers, new pattern	....@	75 00
Hollow ware—Skillets	2¾@	4
Anvils	....@	11
Iron—Flat, 1½, to 4 inches by ⅝ to 1	....@	2¼
Round, 1 to 1⅞ inches	2¼@	2⅜
Painted	4½@	5¾
Bands, light, 3 to 6x⅛	2 65	@ 2 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45	@ 2 00
Hoops, 1 to 2 inch	3¼@	4
Sheet, Nos 10 to 14 G	2 60	@....
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 9 50
Lead—Pig, par livre	5½@	....
Sheet, par livre	....@	7½
Steel nails, 12 to 40d basis	....@	2 20
Oakum—Navy	....@	7½
United States Navy	....@	9 00
Best	....@	10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1.	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	....@	3 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....@	3 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 3 50
Double plows, Allemen's, Nos ½ to 2, each	25 00	@30 00
Steel, 5 to 12x½ to ¾	4¼@	4¾
Rope—Sisal, ½ in. and up, basis	13	@....
Manila	15	@....
Cotton, 5/16 et ¾	14	@ 14½
Spades—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 50	@ 7 00
Shovels—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16.	3½@	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	13 00	@15 00
I. C., 1x20x28 in	10 00	@12 00
1x14x20	7 25	@ 9 50
I. C., 1x14x20 in	6 00	@ 7 00
Block, par livre	27	@ 28
Vices—Peter Wright's	....@	16 00
Wire, barbed fence, galvanized	3 50	@ 4 00
Zinc, sheet, par livre	7	@ 7¼
Shot—Drop	1 45	@....
Buck	1 70	@....
Powder, 25 liv kegs	....@	5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1...$17 00		Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	20 00
No 4	14 00	No 4	17 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
		No 3	9½

Mahogany timber	$60 00@65 00
Cedar timber	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, par 1000	1 50@ 1 75
Alabama lime	95@ 1 00
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	9 50@11 00
Brick, Lake and I C R R	11 00@12 90
Brick, paving	7 00@ 8 50
Brick, ordinary	20@ 25
Sand	....@ 40
Shells, small	....@ ....
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 50@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gros	2½@	3
Common to fair	2 @	2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 50
2me qualité	4 00	@ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@11 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4½@	5
Fair Ouachita	3½@	4
Moutons—Choice, par tête	3 00	@ 3 50
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LEE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmlgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A la demande de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

FEUILLETON.

No 30 — Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE.

— PAR —

RENÉ DE PONT-JEST.

XVI

A VILLERVILLE.

Lorsque, quarante-huit heures après son départ de Verneuil, la duchesse lui écrivit qu'elle allait s'installer à Houlgate pour deux mois, Mme Frémerol sentit son cœur se serrer.

Jamais l'éloignement de sa fille ne lui avait été aussi douloureux ; il lui semblait qu'elle ne devait jamais la revoir. Cependant elle continuait à s'applaudir de ne plus l'avoir auprès d'elle, car bien que le silence se fit autour de l'assassinat du boulevard de Courcelles, elle avait la conviction que ce n'était là qu'un temps d'arrêt et ses angoisses restaient les mêmes qu'au lendemain du tragique événement.

Toutefois, grâce à Guerrard, qui venait la voir presque tous les jours et lui affirmait, à chacune de ses visites, que le parquet ne tarderait pas à abandonner l'affaire et que bientôt, par conséquent, il n'en serait plus question, Geneviève finit par se rassurer un peu, mais ce calme eut pour résultat de lui rendre son isolement plus pénible encore.

Elle s'était si bien accoutumée à être grand'mère qu'elle regrettait sa petite-fille autant que sa propre fille ; les nouvelles que lui en apportait fréquemment la poste ne lui suffisaient pas. Aussi, fit-elle part au docteur un matin de son intention d'aller passer quelques jours à Trouville, où la duchesse pourrait aisément venir l'embrasser et lui amener la petite Thérèse.

—Vous n'y pensez pas, lui observa Paul. Trouville en ce moment est un véritable Paris. Cent personnes y connaissent Mme de Blangy-Portal, de vue tout au moins, et elle ne vous aura pas rendu deux visites que ce monde curieux et malveillant se demandera comment elle est liée aussi intimement avec Mme Frémerol.

—C'est vrai, fit douloureusement la pauvre mère, c'est vrai! Et plus que jamais je dois paraître une étrangère pour Claude!

Elle ne se doutait guère que c'était surtout pour un autre motif que le docteur la dissuadait d'aller à Trouville.

D'abord, il savait que la belle Léa y habitait un des chalets de la plage; ensuite, il avait appris chez son client de la rue Demours quel était le nouveau propriétaire de l'hôtel de la Marcelle, et cette acquisition, bien certainement payée par le duc, ne lui permettait pas de douter de l'empire que sa maîtresse avait sur lui.

Or, Guerrard connaissait par expérience la vanité des filles entretenues et la faiblesse de Robert.

La Morton ne pouvait manquer d'exiger de son amant qu'il se fît voir avec elle; il arriverait donc fatalement, si Mme Frémerol allait à Trouville, qu'elle se trouverait un beau jour sur la plage ou au casino, face à face avec son gendre, ayant à son bras une autre femme que la sienne, femme dont le premier venu lui dirait le nom et les qualités.

C'est cela que le docteur voulait épargner à tout prix à la malheureuse que la fatalité frappait si cruellement.

Néanmoins, comme il comprenait combien la solitude était dangereuse pour elle et quel calme elle trouverait en se rapprochant de ses enfants, il lui conseilla d'aller à Villerville.

Là, dans cette petite station tranquille, Claude pourrait venir la voir sans risquer de rencontrer son mari ou personne de son monde.

Mme Frémerol accueillit avec empressement cette combinaison, elle en fit part le jour même par lettre à sa fille, qui lui répondit aussitôt que rien ne pourrait lui causer une plus grande joie, et moins de quatre jours plus tard, elle était installée dans une petite villa : Brimborion, qui précisément était libre et se trouvait sur la route de Trouville à Honfleur, c'est-à-dire presque en dehors du village, à l'abri de la curiosité publique.

Il était convenu que lorsque Mme de Blangy-Portal devrait venir, elle préviendrait sa mère par dépêche et qu'elle trouverait alors, à la gare de Trouville, un coupé qui l'amènerait directement à Villerville.

Exécutées de cette façon, ces petites excursions ne donneraient jamais lieu à nul commentaire.

La duchesse en fut tout à fait convaincue, lorsque, la première fois qu'elle s'absenta d'Houlgate, elle arriva à Brimborion sans avoir rencontré sur sa route un seul visage de connaissance.

Cette première réunion de Geneviève et de Claude leur causa à toutes deux un égal bonheur.

Mme Frémerol parut si gaie et si heureuse que sa fille ne se douta pas un seul instant des angoisses qui la torturaient, et, le soir lorsqu'elles se quittèrent à mi-chemin de Trouville, ce fut en s'embrassant avec tendresse et en se donnant rendez-vous pour un jour très prochain.

Le surlendemain, quand son mari rentra à Houlgate, Mme de Blangy-Portal lui raconta qu'elle avait fait une longue promenade avec Thérèse dans les environs, pendant que son fils visitait Dives et Cabourg avec son précepteur, et cela sembla tout naturel à Robert, qui, pris entièrement par sa maîtresse, s'intéressait fort peu d'ailleurs aux faits et gestes de sa femme légitime.

Il l'encouragea même gracieusement à ne pas trop se cloîtrer dans sa villa, tout en la priant de ne pas aller à Trouville, où sa présence pourrait le forcer de lui présenter quelques-uns de ses amis de jadis, qu'il désirait ne pas revoir rue de Lille.

Bien que le mensonge lui répugnât comme à tous les cœurs honnêtes, Claude se résigna à être moins franche que de coutume, en faisant à son mari cette réponse, un peu jésuitique mais bien excusable en raison du motif qui l'y poussait :

—Je n'ai nul désir de me faire voir à Trouville. Je ne comprends pas ces stations balnéaires où l'on est soumis aux mêmes exigences de toilette et de monde qu'à Paris.

Complètement rassuré, le duc avait donc laissé à sa femme toute liberté, et comme il était arrivé ce qu'elle avait bien prévu, c'est-à-dire que Gontran se souciait peu de lui tenir compagnie, elle multiplia bientôt ses voyages à Villerville, à la grande joie de Geneviève qui commençait non pas à oublier, mais à se rappeler avec moins d'épouvante la terrible nuit de la rue de Prony.

Un mois à peu près s'était ainsi écoulé, et Guerrard n'avait donné que de bonnes nouvelles à Mme Frémerol les deux fois qu'il était venu la voir, lorsque Claude arriva un jour à Brimborion vers deux heures, pour y passer tout le restant de la journée.

Son mari était parti la veille au soir, pour Paris, il le lui avait dit du moins, et Gontran était en promenade du côté de Villers avec l'abbé Monnier.

Il y avait déjà une heure que la duchesse était auprès de sa mère, et elles s'étaient installées toutes deux sous une tente, dans le petit jardin qui entourait le chalet, quand leur attention fut détournée de la fillette jouant à leurs pieds par les éclats de voix d'une troupe de cavaliers, arrêtés précisément en face de la maison.

Du dehors on n'apercevait ni Claude ni Geneviève, que cachaient des plantes grimpantes dont était garnie la grille de la villa, mais il leur était facile, à elles, de distinguer ce qui se passait sur la route, et aux premiers mots qui frappèrent leurs oreilles, elles tressaillirent, puis s'avancèrent pour mieux voir à travers les interstices du feuillage.

Il y avait là, au milieu de la chaussée, une élégante amazone, hardiment campée sur sa selle et qui, pendant que l'un des sportsmen, ayant mis pied à terre, serrait la sangle de sa monture, disait avec un accent ironique de reproche :

—Ce n'est pas vous, monsieur le duc, qui prendriez ainsi la peine de venir à mon secours! Est-ce que tu aurais peur de ta femme? Heureusement, mon cher Robert, que tes amis sont plus galants que toi et ne sont pas mariés!

—Tu es folle, Léa, répondit celui auquel s'adressait la jeune femme, en se rapprochant d'elle pour la prendre par la taille.

Mais la Morton se dégagea de cette amoureuse étreinte, donna sa main à baiser au cavalier qui lui était venu en aide, fit faire une volte savante à son cheval, et prit le galop en criant :

—Qui m'aime me suive!

La troupe joyeuse disparut à l'angle du chemin, dans la direction de Honfleur.

Mme Frémerol se retourna vers sa fille. Celle-ci était horriblement pâle, mais sa physionomie exprimait encore plus de dégoût que de chagrin.

—Ma pauvre enfant, lui dit Geneviève en la prenant entre ses bras. Ah! je misérable! Tu ne te doutais de rien?

—Je ne croyais pas du moins que M. de Blangy-Portal eût le cynisme de se montrer publiquement en telle compagnie.

—Que vas-tu faire?

—Que veux-tu que je fasse?

—C'est vrai, le duc te répondrait peut-être par quelque allusion blessante à ta situation. Ah! pardonne-moi!

—Que je te pardonne, mère chérie! Et quoi donc? D'avoir voulu pour moi un rang élevé, le bonheur, et de t'être trompée? Mais tu souffres déjà plus que moi de ton erreur. Non, je ne crains aucun mot outrageant de la part du duc; cependant je ne lui dirai rien de ce que je viens de voir et d'entendre. Peut-être ne s'agit-il là que d'un égarement passager, peut-être me reviendra-t-il? Or, tu me l'as recommandé toi-même : une femme intelligente doit avoir de l'indulgence et il est toujours dangereux de prouver à un mari qu'il a tort.

—Oui, tu as raison, mais moi j'ai le devoir de me renseigner et je veux le faire. Je vais écrire à Guerrard. Il est impossible qu'il ignore la conduite de son ami. Comment a-t-il gardé le silence?

—Dans la crainte seule de nous faire de la peine sans doute ; à moins qu'il ne sache rien lui-même.

—C'est impossible!

Claude ne répondit pas, car en se rappelant tout à coup les conseils du docteur, relativement aux demandes d'argent que pourrait lui faire Robert, elle avait la conviction qu'il ne voulait le paraître.

Elle se souvenait aussi que moins d'un mois auparavant, elle avait donné sa signature au duc pour un demi-million; et en pensant que c'était avec cet argent qu'il subvenait aux dépenses d'une maîtresse, elle éprouvait une telle humiliation qu'elle avait peur de se laisser entraîner à avouer l'imprudence qu'elle avait commise.

Interprétant donc dans tout autre sens le silence de sa fille, Geneviève n'osa insister, mais on comprend dans quelle tristesse la journée se termina pour ces deux cœurs meurtris.

Lorsque le moment de partir fut venu pour Claude, sa mère s'efforça cependant de paraître croire, comme elle, qu'il ne s'agissait de la part de son mari que d'une fantaisie qui n'aurait pas de durée, mais quand elle se retrouva seule, elle se laissa aller à un véritable désespoir.

Cette déception que lui causait la conduite de M. de Blangy-Portal la surprenait dans un état d'esprit qui la disposait à envisager encore plus gravement les choses.

A la pensée que si le drame de la rue de Prony était un jour découvert, sa fille serait à la merci de cet homme qui, après moins de deux ans de mariage, la trompait sans se rappeler qu'il lui devait d'avoir échappé à la ruine, aux humiliations des poursuites de créanciers impitoyables, à une véritable misère enfin, elle éprouvait une horrible douleur.

—Claude ne sera pas même défendue, pensait la pauvre mère, par cette affection conjugale, ce respect qui, à défaut d'amour, commande au mari de protéger sa femme.

Que deviendra-t-elle alors? Quelles tortures morales le duc ne lui infligerait-il pas pour se venger de la honte qui rejaillira sur elle et par conséquent sur lui, quand on saura que la duchesse de Blangy-Portal est la fille de la Frémerol, l'ancienne maîtresse d'Adolphe Berquelier, la femme de Jean Mourel le forçat, de Jean Mourel qu'elle a tué!

Frappée au cœur par l'avenir qui menaçait son enfant, et convaincue que les malheurs vont en troupe, Geneviève ne voulait plus espérer que la justice ne l'atteindrait pas un jour, et elle écrivit le soir même à Guerrard pour le prier de venir tout de suite à Villerville.

Pendant que sa mère désespérait ainsi, Claude retournait à Houlgate, décidée à ne faire à son mari aucune allusion à ce qu'elle avait vu, mais pleine de mépris pour l'homme qui avait abusé de sa confiance et résolue à ne plus être aussi facile à l'avenir dans les questions d'argent, maintenant qu'elle ne pouvait plus douter de l'emploi qu'il faisait de celui qu'elle l'avait laissé prendre si généreusement sur sa fortune.

Il résulta tout naturellement de ce nouvel état d'esprit que la duchesse cessa en quelque sorte instantanément de faire de nouvelles tentatives pour gagner l'affection de Gontran.

La trahison du père la détachait brusquement du fils. Elle comprenait que les deux seuls êtres qui devaient désormais partager sa tendresse étaient sa fille et sa mère.

Le lendemain surtout, lorsque M. de Blangy-Portal parut à la villa et mentit en disant qu'il venait de Paris, elle éprouva pour lui un inexprimable mouvement de répulsion, à ce point que, quand il lui prit la main pour la porter à ses lèvres, ainsi qu'il affectait de ne jamais oublier de le faire, elle échappa, par un mouvement qu'elle ne put réprimer, à cette marque hypocrite d'affection.

—Qu'avez-vous donc? fit Robert tout surpris.

Et comme la jeune femme, pâle et tremblante, ne répondait pas, il ajouta en souriant d'un air fat :

—Vous m'en voulez d'être resté quarante-huit heures sans vous donner de mes nouvelles. De la jalousie, ma chère Claude?

A cette plaisanterie de vaniteux, la duchesse faillit ne pas rester maîtresse de son indignation ; peu s'en fallut qu'elle n'éclatât, mais, faisant sur elle-même un effort surhumain, elle parvint cependant à dire avec un sourire ironique :

—Je sais que la jalousie est un sentiment trop bourgeois pour qu'il me soit permis de le ressentir au rang où m'a placée votre nom. Je suis, [illegible] ... Rassurez-vous ... [illegible] mon mari de la ... [illegible]

—Qu'est-ce que cela signifie? se demanda le duc dès qu'il fut seul. Eh bien! il ne me manquerait plus que d'avoir une femme jalouse, cela me ferait une jolie existence, si elle apprenait un jour ma liaison avec Léa. Peste! voilà un mal qu'il faut couper dans sa racine!

Le sot était absolument convaincu que Claude l'adorait, et il trouvait cette adoration toute naturelle.

N'était-il pas encore jeune, beau cavalier, titré? N'avait-il pas élevé jusqu'à lui cette petite déclassée, sans état civil avouable, qui devait être trop heureuse d'avoir échangé ses millions contre une situation brillante, un nom remontant aux croisades, une famille alliée à tout le noble faubourg?

Que voulait-elle donc de plus? Vraiment elle était trop exigeante!

Que lui manquait-il? Il ne s'opposait pas à ce qu'elle vît sa mère et elle était mère elle-même. S'était-elle donc imaginé qu'un Blangy-Portal serait un de ces époux niais dont les femmes sont maîtresses au logis? Allons donc! il entendait être libre, dût-il briser les vitres, pour affirmer sa volonté de jouir de cette liberté.

Et le triste sire, se montant ainsi la tête, se promit de se gêner moins encore désormais qu'il ne l'avait fait jusque-là.

Au même instant à peu près, Guerrard arrivait à Villerville, fort inquiet des termes pressants de la dépêche que lui avait adressée Mme Frémerol.

Celle-ci le mit rapidement au courant de ce qui s'était passé l'avant-veille.

Il est certain que cela est fâcheux, répondit le docteur, mais il ne faudrait pas cependant y attacher trop d'importance. Il n'y a peut-être là qu'un hasard malheureux, un fait isolé. Je connais Robert depuis dix ans ; jamais les femmes ne lui ont fait faire de grosses sottises. Il ne s'agit que d'une liaison passagère, si même cette liaison existe réellement. Il n'est pas possible qu'un homme tel que lui s'attache sérieusement à une fille comme cette Léa Morton.

—Vous la connaissez?

—Comme tout Paris la connaît.

—Si M. de Blangy-Portal n'allait pas à s'afficher avec elle? Eh bien! moi, je crois les choses plus graves que vous ne le pensez ou que vous ne voulez me l'avouer, et ce nouveau coup m'accable! S'il m'arrivait un malheur que deviendrait ma pauvre enfant?

—Quel malheur pourrait-il vous arriver? Vous êtes jeune, bien portante, et vraiment......

—Quel malheur! Mais pensez-vous donc que j'oublie cette épouvantable nuit?

—C'est bien là cependant ce que vous devriez faire, afin de faire comme tout le monde. Il y a longtemps que Paris entier n'y songe plus!

—Et le parquet?

—Le parquet? Dans un mois, il aura classé l'affaire, selon l'expression consacrée, c'est-à-dire qu'il l'aura enterrée.

—Ah! Dieu vous entende! Mais autre chose. Avec quel argent M. de Blangy-Portal entretient-il cette fille? Il n'a pas de fortune personnelle, nous le savons vous et moi, et les revenus de la dot de Claude doivent à peine suffire à son train de maison. Soyez certain que de nouveau il s'endette..... à moins que ma fille.... Il faudra que je lui demande...

—Ne lui demandez rien. Vous lui causeriez un grand chagrin.

—Pourquoi?

—Je sais que Mme de Blangy-Portal a autorisé l'an dernier son notaire à avancer au duc une somme de deux cent mille francs.

—L'an dernier! Comment a-t-il motivé cette avance?

—Il voulait, je crois, s'intéresser dans une affaire de terrains du côté de Nice.

—Ou plutôt il avait perdu à Monte-Carlo deux cent mille francs, c'est peu, mais si Claude est entrée dans cette voie, elle ne s'arrêtera pas, d'abord parce qu'elle ignore absolument la valeur de l'argent, et ensuite par amour-propre et pour que les embarras financiers de son mari ne restent ignorés. Je ne veux pas questionner ma fille à ce sujet, mais elle a confiance en vous, interrogez-la. Le voulez-vous? Je vous en prie!

(A continuer.)

Carnet d'un philanthrope :

"La plupart des hommes étant un tas d'idiots et de fripouilles, il faut être indulgent pour son prochain."